

LE GRAND RÉCIF  
Premières brèches

gens d'ici  
gens de là  
gens de Ro  
gens de Ra  
du roc de Mah  
du cap de Cro  
du cap d'Angkor  
gens des grands lacs  
des causses de Bur  
du lac sous terre  
gens des crevasses  
des embouchures  
gens des estuaires  
du pic de Phat  
du krak d'Essoc  
de l'archi-crête  
de l'archipel de Mour  
gens des clans des trois îles de Gong  
île de Sab  
île de Souss  
clan de Quoc  
insulaires des micronésies de Hoh  
péninsulaires  
détachés de Led  
raccrochés aux rocs  
passeurs à gué  
passeurs de l'Outre turbulent  
emportant les riverains massés aux confluent de l'Ulm  
de l'Ur  
gens de peu de l'Infrapotamie  
des affluents de l'Anvers  
du Brahmapoutre  
glaneurs le jour  
ratisseurs du delta de l'Onque  
des plaines marginales  
marneurs de nuit  
errants sans terre  
entre deux mers  
d'atterrissement en atterrissement  
sur les plats  
les replats de l'alpe  
itinérants  
nés en route  
par les cols  
par les oueds  
arpenteurs des flux et des reflux  
des vents contraires  
des azimuts  
dévalant à Gion  
remontant les dunes de Berre  
à la poursuite des pondeurs des isthmes  
des couveurs des détroits  
en grappes dans les cirques  
agglomérés à cent mille

à quinze cent mille  
dans les fosses  
les gorges  
les failles  
les puits  
les rifts  
les fentes  
les criques  
les dorsales  
ainés des abysses  
des pentes sous-marines  
des plates-formes continentales  
puînés des profondeurs sédimentaires  
gens des boues des limons des vases des argiles  
couchés tête-bêche sous sept fois sept générations d'éjectas  
indigènes des fonds meubles  
arénicoles  
cavernicoles  
géophages tubicoles  
orbicoles omnivores  
foreurs sortis des terres de Cretz  
ravalés à Pise  
éboulés des terrils  
retombés en nuées ardentes  
rempilés sous les braises  
durcissant sous la cendre  
gens de hasard  
gens de morte-eau gens de vive-eau  
gens des lais de mer des laisses des relais de mer  
gens des laisses glaciaires  
des moraines d'éboulis  
aborigènes des mornes  
Morne-au-Vent  
Morne-à-l'Eau  
gens de Li-Morne  
déportés des enclaves de Loing  
aborigènes des solfatares  
des plateaux  
remportés vers les échelles occidentales d'Ahors  
les antipodes  
en latence dans les modelés karstiques  
les modelés de Perse  
démolisseurs de Balte  
bâtisseurs d'Aral  
et de Lons  
de Nance  
de Nec  
de Nul  
d'Oc  
d'Oll  
d'Er  
d'Ys  
ici commence la grande barrière

# L'INVENTION DU CORAIL

## Ouverture

*La scène — il faut imaginer de simples tréteaux de foire —, est totalement obscure. Elle le restera jusqu'à la fin de la représentation.*

*On n'y verra rien ni personne. Aucun corps humain. Aucun accessoire.*

*Seules les voix seront audibles. Diversifiées autant que possible mais en nombre indéterminé, elles seront diffusées de tous les points de l'espace.*

Qu'on fasse comparaître l'animal !	Une voix
Faites entrer le lion !	Une voix
Il n'y a plus de lion.	Une voix
Alors faites entrer un cheval !	Une voix
Pas plus de cheval que de lion.	Une voix
Le bézoard oriental !	Une voix
Disparu.	Une voix
L'occidental !	Une voix
Introuvable.	Une voix
Et le zibet et la civette ?	Une voix
Aucune trace.	Une voix
Il reste quand même un rhinocéros ?	Une voix
L'éternel pachyderme !	Une voix
Le cuirassé invincible !	Une voix
Le dernier spécimen est mort au large des côtes ligures, sur le chemin du Vatican, après escale à Lisbonne puis à If, où il avait fait sensation. On était venu de loin, dit-on, pour le voir, et le roi de France pour toucher son armure, et par ce contact concevoir les plans de la forteresse actuelle.	Une voix
Description de l'objet.	Une voix

Nous n'avons d'idée de la bête que par le portrait qu'en donne un nommé Longhi, qui lui-même s'inspire d'un nommé Dürer, qui lui-même reproduit un dessin fait sur motif, mais anonyme. Il n'est toutefois guère prudent d'affirmer que la représentation, dont les imitateurs ont depuis répandu des centaines de copies de par le monde, est conforme à la réalité physique du modèle. Impossible par exemple d'assurer que l'original, cadeau de l'empire portugais pour s'obtenir du pape d'amples privilèges sur les mers et les continents, possédait ce cuir épais, taillé en écailles ou en plaques d'apparence métallique, jointes entre elles par de puissantes sutures. Nous sommes condamnés à rêver la créature à l'image que nous en avons arrêtée, à mi-chemin du poisson et de la licorne.

Une voix  
Longtemps nous avons attendu que les eaux rejettent sur les rives la dépouille du mammifère. Chaque soir, nous rentrions bredouilles, et repliés en rêve, nous le voyions s'abîmer dans des espaces toujours plus noirs. Nous entendions résonner ses piétinements dans les fonds et vibrer les dorsales.

Une voix  
Magnitude ? Echelle ?

Une voix  
Le monde alors était si instable, si émotif qu'une simple bulle suffisait à refaire les frontières.

Une voix  
Objection ! Équivoque.

Une voix  
Accordée. Pas d'autres quadrupèdes ?

Une voix  
Le pouc ? L'alco ? L'akouchi ?

Une voix  
La musaraigne du Brésil ?

Une voix  
Le tapeti ?

Une voix  
Série épuisée.

Une voix  
La ménagerie est déserte.

Une voix  
Il faudra donc descendre plus bas encore dans la classification. Voyons les crustacés, les annélides...

Une voix  
Pas un seul petit morceau.

Une voix  
Il y aurait bien, ici et là, dans les bassins, quelques branches de corail...

Une voix  
Quoi ? Un polype ?

Une voix  
Manquait plus que ça.

Une voix  
Être réduit à pareille extrémité !

Une voix  
Pas d'ingratitude. Sans lui ces planches seraient incessamment menacées d'évacuation et il ne resterait plus qu'à murer le théâtre.

Une voix  
Notre théâtre pour un mille-pattes !

Une voix  
Une bouture !

Une voix  
Un rejeton !

Une voix  
Devra-t-on en parler au singulier ? Au pluriel ? Au féminin ? Au masculin ?

Une voix  
Faites entrer le corail !

Une voix  
Le corail !

*Mouvements dans la foule qu'on devine curieuse, quoique encore clairsemée.*

*Sans qu'on sache d'où il vient ni comment, un buisson de corail apparaît. Sa présence est de nature lumineuse, et contraste avec l'obscurité alentour, restée intacte. Bien qu'apparemment coupé de tout substrat, il se comporte comme en son milieu naturel. Par conséquent, le rôle qui lui est imparti est muet.*

*En revanche on acceptera d'entendre, dans le discours émis par la compagnie des montreurs, sa traduction simultanée dans toutes les langues encore vivantes au moment de la performance.*

*Le mystère peut commencer.*

Une voix  
Mesdames, Messieurs, gens des cours, des faubourgs, approchez ! Gens des hameaux, des contrées, des territoires, venez grossir les rangs des spectateurs, venez nourrir l'onde de choc, vous allez voir ce que vous allez voir !

Une voix

Gens et générations, Mesdames, Messieurs les adultes, les vieillards ! Enfants, adolescents, nourissons de tout poil ! Rejetons de tout bord ! Oyez et voyez ! Notre tapage dans la nuit et la phosphorescence du phénomène vous guident jusqu'à cet échafaud élevé sur le plus haut lieu de la capitale.

Une voix

Gens et généticiens, vous n'avez encore rien vu. Qu'est-ce qu'un centaure ? Oui, vous ici ! Qu'est-ce qu'un griffon ? Vous là-bas ! Une chimère, un hippogriffe, qu'est-ce qu'un coq à quatre pattes, un enfant demi chien, qu'est-ce qu'une femme hirsute ? Qu'est-ce qu'un homme à deux têtes ?

Une voix

Vous avez la parole. Répondez !

Une voix

Nous voici, nommés Pierre et Paul, que la Nature a faits en nous réunissant dans un seul et même corps. Chacun de nous eut ses mains et sa tête, mais nous n'eûmes qu'un seul ventre.

Une voix

Qui témoigne ici ?

Une voix

Petrarca. Francesco Petrarca.

Une voix

Nous ne mangions ni ne dormions en même temps ; chacun riait et pleurait seul. Pendant que l'un dormait, l'autre riait, l'un tétait, pendant que l'autre pleurait. Nous avons vécu ensemble vingt jours.

Une voix

Fin de citation.

Une voix

Vous pouvez reprendre.

Une voix

Que sont ces copulations chaotiques, ces mélanges de semences, cette jubilation de la greffe, cette ivresse des croisements, cette démente combinatoire...

Une voix

Abrégez !

Une voix

Tous les dérodymes, les sternopages, les toracodymes, les ischiopages, les craniopages, les phocomèles, les hermaphrodites, les sirénomèles, les hétéradelphes.

Une voix

Fin de la série.

Une voix

Que sont tous ces monstres au regard d'un simple rameau de corail ?

Une voix

Gens venus pour voir, vous ne serez pas déçus. Ce que vous avez sous les yeux n'est pas une image, ni la reproduction d'une image. Ce n'est pas un oui-dire qu'il faut avoir vu pour y croire, c'est la vie même, la vie toute nue, dans son avènement organique. Sa prolifération et sa faconde cellulaires.

Une voix

Il y a loin encore de telle efflorescence continue aux sommeils de la raison ou aux visions de l'art, à cette naissance surnaturelle vue jadis par un peintre florentin et dont nous avons isolé, pour mémoire.

Une voix

Et pour preuve de ce que nous avançons.

Une voix

Un détail.

Une voix

Le tableau représente la libération de l'innocente Andromède, que le cruel Ammon condamna à vivre enchaînée, sur un rocher, en expiation des écarts de langage de sa mère.

Une voix

Approchez l'objectif !

Une voix

Plus près, voyons, plus près !

Une voix

Au moment même où Persée détache les membres d'Andromède et par là redonne vie à la vierge statufiée, le sang s'écoulant de la tête sans corps de Méduse durcit comme sous l'effet d'un vent glacial, et mime du système veineux général la réticulation nourricière.

Une voix

Et tout cela, public assoiffé, un demi-siècle avant qu'un anglais ne découvre les lois de la circulation sanguine !

Une voix

Titre original ?

Une voix

*Exercitatio Anatomica de Motu Cordis et Sanguinis in Animalibus.*

Une voix  
Et deux siècles avant qu'un sieur di Sangro, dans l'ombre du Vésuve, ne façonne en fils de fer et soie recouverts de cire colorée tous les vaisseaux, jusqu'aux capillaires, de ses machines anatomiques !

Une voix  
Gros plan sur l'aorte ! La crosse !

Une voix  
Les carotides primitives !

Une voix  
La droite !

Une voix  
La gauche !

Une voix  
Assez vu !

Une voix  
Pas si vite ! Si nous prétendons faire autorité, nous nous devons de fournir un rapport précis. N'est-il pas assez manifeste en effet que votre Vasari en use de manière désinvolte avec le mythe ? Lisez vous-mêmes : Ovide écrit que l'herbe marine sur laquelle repose le trophée durcit à son contact, *tactuque induruit*. Il ne fait aucune allusion au sang.

Une voix  
Mais cet Ovide, d'où tient-il...

Une voix  
Rejeté ! Ce débat relève de la ratiocination. Nous n'avons pas de temps à perdre avec la légende. Gardez plutôt vos forces argumentatives pour la véritable controverse. Vous n'êtes pas sans ignorer...

Une voix  
Sans savoir !

Une voix  
Vous savez donc dans quelle perplexité nous place l'existence de ce zoophyte, à la croisée d'au moins deux règnes. Exit la féerie.

Une voix  
Qu'on remporte la preuve !

Une voix  
Gens venus pour savoir, aucun écran ne vous séparera plus désormais de la ronde-bosse du réel. Approchez ! Faites le tour ! Étendez le bras ! Vous pouvez toucher.

Une voix  
Voyez ici, qui sortent de centaines d'orifices minuscules machinés dans l'habitacle, ces vers qu'on a longtemps tenus pour des fleurs, et leurs tentacules que d'aucuns prennent aujourd'hui encore pour des pétales.

Une voix  
Rapprochez-vous ! Ouvrez l'œil ! Polissez la rétine ! Bandez le nerf et le grand oblique ! Exorbitez l'iris ! Fleurissez vos surfaces ! Replantez partout vos digitales !

Une voix  
Recueillez les observations !

Une voix  
La parole au témoin suivant !

Une voix  
Que l'on se représente un petit corps allongé, gélatineux, très-irritable, ayant à son extrémité supérieure une bouche garnie, soit d'organes rotatoires, soit de tentacules en rayons, laquelle sert d'entrée à un canal alimentaire qui n'a aucune autre ouverture, et l'on aura l'idée d'un *polype*.

Une voix  
Qui parle ?

Une voix  
Monet, Jean-Baptiste Pierre Antoine de, chevalier de Lamarck.

Une voix  
Qu'il nous parle des corps, pas de l'idée !

Une voix  
Dans les *polypes*, la simplicité et l'imperfection de l'organisation quoique très-éminentes encore, sont moins grandes que dans les infusoires. L'organisation a fait évidemment quelques progrès, car déjà la nature a obtenu une forme constamment régulière pour les animaux de cette classe.

Une voix  
Mais ?

Une voix  
Les *polypes* n'ayant ni nerfs pour le sentiment, ni organes particuliers pour la respiration, ni vaisseaux pour la circulation de leurs fluides, sont plus imparfaits en organisation que les animaux des classes qui vont suivre.



Témoin suivant !

Une voix

Le même.

Une voix

Une voix

De même que la nature a fait des végétaux composés, elle a fait aussi des animaux composés, et pour cela n'a pas changé, de part et d'autre, soit la nature végétale, soit la nature animale. En voyant des animaux composés, il serait tout aussi absurde de dire que ce sont des *animaux-plantes*, qu'il serait, en voyant des plantes composées, de dire que ce sont des *plantes-animaux*.

Une voix

Donc ?

Une voix

Il n'est point du tout convenable de donner aux *polypes* le nom de *zoophytes*, parce que ce sont uniquement et complètement des animaux.

Une voix

Faites entrer le prochain argument.

Une voix

Le *Corail* n'a point de racine.

Une voix

À la barre ?

Une voix

Boccone, Paolo Silvio.

Une voix

Il n'y a dans le *Corail* ni fleurs, ni feuilles, ni chair, ni graine, ni racine, et cela posé, je crois, et il est constant, qu'il est bien éloigné du genre des Plantes. Sa dureté, son poids, son défaut de racine, de semence, et de plusieurs autres parties qui font l'essence de la plante parfaite, et son usage différent, disent assez qu'il ne peut être mis sous aucun autre genre que sous celui de la Pierre.

Une voix

Une autre partie ?

Une voix

La Plante est la racine, et la racine est la Plante.

Une voix

De Marsigli, Luigi Fernando, comte de son état.

Une voix

La découverte de ces fleurs fut un effet du pur hasard. Cependant cette uniformité entre le Corail, et les autres Plantes, qui sans contredit sont reconnues pour telles, est ce qui fait conclure que le Corail lui même est une Plante effective.

Une voix

Suivant !

Une voix

Le polype parut, tout s'éclipsa soudain.  
Tous ces nomenclateurs qui, séparant les classes,  
Aux règnes différents avaient marqué leurs places,  
Virent un corps nouveau, fier de ses nouveaux droits,  
Des règnes étonnés braver les vieilles lois,  
Et, joignant en lui seul leur nature rivale,  
De leur borne incertaine occuper l'intervalle.  
Eh ! qui n'admirerait cet être mitoyen,  
Des règnes qu'il unit étrange citoyen ?

Une voix

Qui, en effet ?

Une voix

Les dés sont rejetés. À propos, qui parle ?

Une voix

Un certain Delille. Jacques.

Une voix

Qu'il poursuive !

Une voix

Une plante en flottant se présente à ma vue :  
Tout à coup je la vois, ô surprise imprévue !  
Vers l'humble vermisseau choisi pour son repas,  
S'élançant de sa tige et déployant ses bras.  
Sur le haut de l'arbuste

Au fait ! Une voix

Sur sa tige sensible un peuple entier Une voix

Venons-en au fait ! Une voix

J'approche, je le prends ; sans détruire sa race,  
 Ma main tourne en tout sens et retourne sa peau ;  
 Je la coupe : il repousse un nouvel arbrisseau ;  
 Je redouble, il renaît ; je le mutile encore,  
 Un troisième arbrisseau tout à coup vient éclore.  
 Lui-même il donne l'être à de nouveaux enfants,  
 Du fer mutilateur comme lui triomphants,  
 Dont la race à son tour, de vingt races suivie,  
 Semble de chaque point reproduire la vie.  
 Je fais plus : sur son corps ma main greffe un tronçon,  
 Du fertile animal fertile nourrisson :  
 Tous pullulent sans fin ; de cette hydre innocente Une voix

Fi des chimères ! Une voix

Finissons-en ! Une voix

Je vois se propager la tige renaissante,  
 Et renaître, en dépit des ciseaux destructeurs,  
 Des bouquets d'animaux et des peuples de fleurs. Une voix

Vous aurez beau vous récrier, vous retrouverez l'hydre dans toutes les bouches. Une voix

Il faut se faire une raison. N'éprouvez-vous pas vous-même quelque trouble devant l'étrange parenté ?

Et cette confusion des règnes dont vous vous obstinez à décapiter la renaissance continue... Autant essayer de démêler l'âme de Janus ! Une voix

Silence ! Ces remarques sont rétrogrades. Une voix

Laissez, laissez ! Il serait dommage d'évacuer pour si peu. La confusion retombera d'elle-même. Une voix

Sous le sens. Une voix

Et sur pièce. Une voix

Nous sommes ici pour trancher. Les temps ne sont plus à l'hallucination, mais à la mise à l'épreuve, au bras le corps. Une voix

Fendre les flots, élever des cloisons, répertorier ! Inventorier ! Une voix

Ouvrez la main ! Avancez les lèvres ! Dépliez l'épiderme ! Délacez les papilles ! Une voix

Desserrez le poing ! Retroussez les muqueuses ! Sortez la langue, faites-la siffler, claquer, et fourmiller ! Une voix

Voici la pulpe de l'index et du pouce qui se substitue au bulbe optique. Une voix

Promenez votre paume sur la peau du monde ! Une voix

Epousez ses contours ! Une voix

Débridez l'annulaire ! Une voix

Percez le secret ! Une voix

La substance !	Une voix
Mordez en esprit !	Une voix
Dardez en matière !	Une voix
Mâchez les structures !	Une voix
Rompez le noyau !	Une voix
Buvez ses paroles !	Une voix
Dites l'étendue !	Une voix
Le présent pur !	Une voix
La conquête !	Une voix
Imprégnez-vous !	Une voix
Retirez-vous !	Une voix
Retirez-vous !	Une voix
Replongez !	Une voix

*Remous dans la foule qu'on devine fascinée, compacte.  
L'adhésion est totale entre elle et les oscillations de l'arbuste.  
Puis la houle s'aplanit peu à peu.  
Le corail reprend sa position initiale, mais à la stupéfaction des montreurs, la constellation des animalcules n'est plus visible.*

Que se passe-t-il ? Où sont-ils passés ?	Une voix
On a touché aux vers !	Une voix
Noir !	Une voix
Il n'y a pourtant pas de trappe.	Une voix
Faites le noir bon sang !	Une voix
Ni faux ciel ni double fond.	Une voix
Baissez le rideau !	Une voix
Que disent les textes ?	Une voix
On est en train de consulter le protocole.	Une voix
Il n'est fait mention nulle part d'une péripétie de ce genre, et encore moins de la marche à suivre en cas d'abandon de poste de l'acteur.	Une voix
Est-ce à dire que nous devons improviser ?	Une voix
Inventer de toutes pièces ?	Une voix
Faire jurisprudence ?	Une voix

Nous sommes une modeste troupe itinérante, sans étoile, sans archives, qui plante son chapiteau à la pointe du Temps. Nous n'avons guère l'heur de choisir.

Quelle emphase ! Il est d'ailleurs bien temps de se lamenter : vous connaissiez dès le début les termes du contrat.

Une voix

Science avec patience.

Une voix

Merci de le rappeler. Tout un chacun ici est logé à cette même enseigne.

Une voix

À condition de se référer au texte intégral. Vous n'auriez pas escamoté une section de l'article ?...

Une voix

Qu'est-ce que vous attendez ? Lisez ce qui est écrit !

Une voix

Approchez la torche !

Une voix

Il est question de supplice.

Une voix

Nous savons donc désormais à quoi nous en tenir.

Une voix

Vous entendez ?

Une voix

Quoi donc ? Où ça ?

Une voix

*Extra muros.*

Une voix

La rumeur publique, le doute, les trépignements.

Une voix

Permettez une suggestion du syndic des techniciens. Puisque l'urgence exige qu'on prenne des mesures exceptionnelles, pourquoi ne pas soumettre le démissionnaire à la question ?

Une voix

Un changement de décor ?

Une voix

Il n'y a qu'à adapter le lexique.

Une voix

S'il n'y a que ça !

Une voix

Qu'on prépare les manilles ! Dévidez le fatal !

Une voix

Remontez les châssis !

Une voix

Ici les pinces et les élingues, là-bas les pendrillons !

Une voix

Rajustez aussi les cintres et les poulies !

Une voix

La herse ! Le grill !

Une voix

Les nœuds surtout. Le nœud de chaise !

Une voix

Levez le rideau !

Une voix

Lumière !

Une voix

Mesdames et Messieurs, vous aurez bientôt oublié cet interlude intempestif. Votre désir d'inédit a été mis à rude épreuve mais le dénouement est proche. Les circonstances imprévisibles dans lesquelles la nature nous a placés nous conduisent à tenter devant vous une expérience dont personne, nous disons bien *personne* ne put avoir l'idée avant nous.

Une voix

Première mondiale !

Une voix

Avant-première !

Une voix

Voici notre sujet entravé sur son banc de telle sorte qu'il ne puisse fuir vos acclamations. Une pudeur native l'a fait trouver refuge en lui-même, d'où nous allons tenter de l'extirper grâce à un chapelet de formules incantatoires. Il ne fait pas de doute qu'il réagira à l'une d'elles et reviendra à lui.

Une voix

Où est le souffleur ?

On demande le souffleur !	Une voix
Et les clavecins ? Qu'on apporte les clavecins !	Une voix
L'auriculaire et l'oculaire.	Une voix
C'est à vous.	Une voix
De toucher ?	Une voix
Retoucher.	Une voix
Dans quel ordre ? L'alphabétique ?	Une voix
Le chaotique. Commençons par le commencement.	Une voix
Gorgonia retellum	
Gorgonia reticulum	
Gorgonia umbraculum	
Gorgonia monoliformis	Une voix
Gorgonia virgulata	
Gorgonia verrucosa	
Gorgonia verriculata	
Gorgonia vermiculata	
Gorgonia tuberculata	
Gorgonia flabellum	Une voix
Gorgonia laxa	
Gorgonia laxispica	
Gorgonia flexuosa	
Gorgonia flammea	
Gorgonia mammosa	
Gorgonia sarmentosa	
Gorgonia amaranthoides	Une voix
Gorgonia lima	
Gorgonia penna	
Gorgonia pinnata	
Gorgonia pectinata	
Gorgonia graminea	
Gorgonia plantaginea	
Gorgonia nodulifera	
Gorgonia sulcifera	
Gorgonia stricta	
Gorgonia rhizomorpha	Une voix
Gorgonia alba	
Gorgonia rosea	
Gorgonia suberosa	
Gorgonia violacea	
Gorgonia sanguinea	
Gorgonia purpurea	
Gorgonia citrina	Une voix
Variez les timbres ! Explorez tous les jeux ! Il faut déployer le spectre dans son entier.	Une voix
Mais la liste des couleurs s'épuise !..	Une voix
Obstinez-vous ! Exploitez ! Dégorgez le larynx !	Une voix

Gorgonia anceps  
 Gorgonia placomus  
 Gorgonia antipathes  
 Gorgonia pseudo-antipathes  
 Gorgonia furcata  
 Gorgonia petechizans  
 Gorgonia multicauda  
 Gorgonia infundibuliformis

Une voix

Regardez ! Il a entendu.

Une voix

On l'appelle, il répond.

Une voix

Au doigt et à l'œil.

Une voix

Mais *in extremis*.

Une voix

Encore vous ?

Une voix

Avouez qu'il s'en est fallu de peu.

Une voix

Quel rabat-joie !

Une voix

Ces gens-là sont inimitables en empêcheurs de tourner en rond.

Une voix

Le fait est là, épanoui, implorant qu'on l'observe, et ils nient l'évidence.

Une voix

Et si le ver n'avait pas reparu ? Y aviez-vous même songé ? Vous étiez-vous préparés à ce que la tentative restât lettre morte ?

Une voix

Cela ne se pouvait. Il y a un être, il y a donc un nom.

Une voix

Mais qu'allez-vous faire des autres, de toutes ces coquilles inoccupées ?

Une voix

Ces cénotaphes ?

Une voix

Gens sans terre, gens sans titre, qu'est-ce que cette construction calcaire à côté de notre colonne taxinomique ? Nous ne sommes qu'une troupe ambulante soumise aux lois de la rotondité, mais voyez ce que nous laissons en arrière, mesurez ce dont nous hérissons la surface, comme autant de bornes de notre errance, qui est aussi notre horizon, considérez la nomenclature des êtres et des choses. Nous recréons tout à notre image.

Une voix

Gens des déserts, gens venus pour boire nos paroles, vous assistez en ce moment même à une espèce d'évènement historique. Notre sujet est sorti de sa réserve. Il aura suffi de la profération de dix syllabes, de l'agencement de quelques sons élémentaires pour qu'il en vînt à renaître. Le corail a donc une oreille. Pouvons-nous pousser plus loin ? Repousser les limites ? Il suffirait d'un point d'interrogation bien placé, d'un stimulus idoine sur le muscle adéquat, pour atteindre au prochain prodige...

Une voix

Frapper la corde sensible, faire trembler la membrane, faire mugir l'entonnoir !

Une voix

L'instrument des instruments !

Une voix

L'organe !

Une voix

Aux trompes ! Aux bombardes ! Fécondez la tuyauterie !

Une voix

Faites parler le corail !

Une voix

Qu'il sonne ! Qu'il résonne ! Qu'il avoue ! Et montre l'os !

Une voix

Et son essence ! Que tous ses pores en suintent ! Qu'ils rendent gorge !

Une voix  
Il va de soi que nous l'aiderons à s'exprimer. Un interprète, pour ne pas dire un avocat, sera à l'instant commis à cette tâche.

Une voix  
Le porte-voix !

Une voix  
Essai de voix !

Une voix  
Un, deux, trois.

Une voix  
Je répète : un, deux, trois.

Une voix  
Le temps presse.

Une voix  
Mise au point terminée.

Une voix  
La cour !

Une voix  
Je suis le corps de l'acteur, je suis l'acteur réduit à son verbe, je dis « je le jure ». Quand je dis « je », il s'agit bien entendu de notre sujet.

Une voix  
Bien entendu. Tout le monde en place !

Une voix  
Faisons cercle et distribuons-nous par degré autour du ramage, comme à l'amphithéâtre en plongée autour des viscères.

Une voix  
Serrons-nous à sa lumière !

Une voix  
Dilatons-nous !

Une voix  
Resserrons-nous !

Une voix  
Première incision !

Une voix  
Où l'on sépare l'ectoderme de l'endoderme et de la mésoglée. Approchez la loupe ! Ici l'endoderme, qui constitue la partie interne du polype, est remarquable par la présence d'algues unicellulaires, les zooxanthelles, avec qui l'animal vit en symbiose. Ici, une algue.

Une voix  
Je parle pour l'algue ; je suis l'algue ; je ne suis pas l'algue ; je suis le milieu liquide ; je suis l'eau réduite à la fluidité ; je suis le flux réduit à sa pente ; je suis la direction sans gouvernail ; je suis la fourche et la bifurcation ; je me suis ; je me fuis.

Une voix  
Deuxième incision !

Une voix  
Où l'on procède à une coupe radiaire de la paroi charnue, couronnée d'un orifice unique lui-même cerné de tentacules tactiles et préhensiles, la bouche, qui est aussi un anus. Ici la cavité gastro-vasculaire en section longitudinale.

Une voix  
Je parle pour deux ; je mange comme quatre ; je chie comme douze ; je suis le cyclope excrémental ; je suis l'orbite sans fond ; je suis la tour sans fin ; je crois en superficie ; je fais pâture et oracle de tout ; je bâtis sur mes cendres ; je répète : je profère et prolifère ; je ramène tout à moi ; mon centre est partout ; je suis le recyclage ; je suis le sablier ; je parle pour chaque grain de sable ; je parle pour chaque vide entre chaque grain ; je suis le sas et le ressassement ; j'affabule tout ; je sature l'espace de mes sagas, de mes gigantomachies.

Une voix  
La pêche est bonne dirait-on.

Une voix  
Troisième incision !

Une voix  
Où l'on opère, à même l'ectoderme, l'ablation du cnidoblaste, véritable armada munie de grappins couverts d'épines, de hampes et d'opercules, de capsules remplies de venin, de cils et de crochets urticants. Un filament rapporte la proie dans le vase gastro-vasculaire. Ici le harpon, grossi sept fois. Ici, onze fois.

Une voix

Je parle pour mille ; j'endure mille morts ; je m'endurcis ; on me taille en pièces ; je reste de marbre ; on me débite en perles ; je m'éparpille ; on me réduit en poudre ; je me disperse ; on me tasse en compost ; je vermille ; on m'enterre ; je bourgeoine ; j'éclos ; on me moissonne ; on m'ingère ; j'établis la flore intérieure ; je cours à travers prés et savanes ; j'ai traversé tous les systèmes digestifs ; de partout on m'expulse ; partout on me poursuit ; je suis l'herbe ni bonne ni mauvaise ; je suis la métabole ; je repousse ici ; je suis l'interstitiel ; je repousse plus loin ; je danse sur une sphère ; j'ai fait mille fois le tour des mondes habités ; je connais chaque formation sédimentaire, chaque roche métamorphique ; ici encore moi : on veut liquider mes filons ; ici je rejaillis entre deux blocs continentaux ; l'érosion me terrasse ; je m'effondre ; ci-gisent mes restes ; je maintiens ma déposition ; j'édifie sur mes ruines ; je persiste en mon être ; je suis le gisement ; je suis une ère géologique à moi tout seul.

Une voix

Mais enfin qui parle ?

Une voix

Quelle logorrhée !

Une voix

Voulez-vous bien rappeler le truchement à la syntaxe ?

Une voix

Quatrième incision !

Une voix

Où l'on isole le cœnosarque, ou tissu reliant entre eux par un réseau foisonnant de canalicules tous les vides tubulaires composant le polypier, pour l'alimentation perpétuelle de la colonie.

Une voix

Je continue ; coupez-moi la parole ; je parle en rêve ; interrompez-moi ; je parle pour cent mille ; aveuglez-moi ; je vous vois en rêve ; je me vois vous voir ; je vous vois venir ; je me contorsionne ; je me tords sur l'égal ; je me vrille sur l'autel ; je m'accroche à tout ce qui est stable ; vous vous entortillez à tout ce qui bouge ; je me vois m'enrouler sur moi-même ; je me vois tourbillonner autour de mes gouffres ; vous vous penchez aux balcons de l'immense place centrale ; je suis le foyer incombustible ; je vois ce que je dis ; je vois évoluer le massif de vos têtes ; je vois vos pupilles agiter leurs bras au-dessus des margelles de mes puits ; je vois vos outils s'ordonner dans l'espace nocturne ; vous plantez sur moi les chefs-d'œuvre de votre intelligence tomographique, autour de moi vos miroirs, en moi vos calculs ; j'endure un million de morts ; je reconnais l'aiguille, l'aiguiseur, le bec, le biseau, le bouterolle, la casse-pierre, la cisaille, le ciseau, le coupoir, le couteau, le crochet, la doloire, l'ébarboir, l'enfonçoir, l'évidoir, la gouge, la griffe, l'herminette, la lime, la louve, la marguerite, le pic, le pied, la pioche, le poinçon, le polissoir, la presselle, le taraud, la tarière ; je me suis fait à la pénétrabilité de mon matériau ; je vois par les failles ; je vous vois écarter les bords du temps ; je vous vois fondre avec la lenteur de la tourmaline infiltrant le quartz ; je m'écroule en deux au passage du stylet ; je suis la première personne pléthorique ; je me survis ; je reprends ; je suis la crue de lait et de sang ; je suis la solution de discontinuité ; à mon tour d'envahir vos tours et vos rivages ; j'habite vos métaphores ; mes labyrinthes hantent vos perspectives ; mes fictions trouent vos bibliothèques ; je m'affaire dans vos équations à  $x$  inconnues ; je ravale vos métropoles ; vous vous êtes assimilé l'axiome érectile, le premier de mes armoiries ; il n'y a pas jusqu'à mes propriétés chimiques que vous ne songiez à faire vôtre ; je suis votre rêve d'expansion ; je suis le génie de la traversée ; je pince en vous le muscle extenseur ; je multiplie vos comptoirs ; j'inspire le tracé des réseaux ; je maçonne vos bastions ; je forge vos hameçons et distille vos poisons ; vos musées regorgent des tortures que j'inflige ; je suis le grand nuancier ; je suis le rouge hors de lui, le jaune impur, le bleu ultramarin ; j'émet de partout et dans toutes les directions ; je suis l'esprit foreur ; j'incarne les dix doigts de la main ; j'incube votre génie industriel ; la matière première, c'est moi ; moi l'étau ; moi l'ogresse aux dentures solidaires ; moi la raffinerie galactique ; moi le pendule, le spiral, la roue de l'écoulement universel ; je pose la question qui repousse sur chaque établi de vos manufactures ; je suis la preuve vivante de la mélancolie de la machine ; je suis l'énigme qui revient sur le métier ; je plaide pour l'insecte dodécaphonique ; je chante l'insécable toujours fissile ; je suis l'immortel glissando ; je fends les lèvres de l'atome ; je fais entendre l'indivisible polyglotte ; j'insiste : je suis la double corde ; en moi miroitent sphinx et sphincter, Castor et Pollux, anus et Janus ; j'avoue et je me rétracte ; je maintiens et je retire tout ce que j'ai dit.

Une voix

Miracle ! Merveille des merveilles !

Une voix

De l'air, enfin ! Et du grand !

Une voix

Pensez-vous ! Une mère n'y retrouverait pas ses petits.



Mais ce puits sans fond...	Une voix
Cette tour sans fin...	Une voix
Voyez plutôt l'état de la défense.	Une voix
Effondrée.	Une voix
Aphone.	Une voix
À sec.	Une voix
Qu'on remonte le corps de l'acteur !	Une voix
<i>Corallium ex machina !</i>	Une voix
Dans quel ordre ?	Une voix
Il faudra s'y mettre à plusieurs. Regardez ce chantier.	Une voix
Un vrai champ de bataille.	Une voix
Un atlas anatomique.	Une voix
Un paysage lunaire.	Une voix
Une nébuleuse.	Une voix
Attendez !	Une voix
Quoi ?	Une voix
Regardez ça !	Une voix
Regarder quoi ?	Une voix
Que se passe-t-il ?	Une voix
Regardez-là !	Une voix
Où là ?	Une voix
Tout là-bas.	Une voix
Là-bas où ?	Une voix
Au fond.	Une voix
Au fond de quoi ?	Une voix
On dirait que la machinerie ne répond plus.	Une voix
Expliquez-vous !	Une voix
C'est difficile à dire.	Une voix
Dites ce que vous voyez !	Une voix
Quelque chose s'éloigne...	Une voix
La couleur...	Une voix
Le rouge...	Une voix
Ça vire...	Une voix
Ça blanchit...	Une voix

Ça refroidit...	Une voix
Et maintenant ?	Une voix
C'est difficile à voir.	Une voix
On dirait que ça s'éteint.	Une voix
Vérifiez les rampes !	Une voix
Les découpes !	Une voix
Et les poursuites !	Une voix
Et maintenant ?	Une voix
<i>Idem</i> , en pire.	Une voix
Vérifiez tout !	Une voix
Vous ! Aux circuits !	Une voix
Vous ! À la cage et aux treuils !	Une voix
Les lointains !	Une voix
Le manteau !	Une voix
Quelqu'un à cour !	Une voix
Merdier à jardin...	Une voix
Dénouez le sac !	Une voix
Et l'aveuglant !	Une voix
Balancez l'aveuglant !	Une voix
Le courant ne passe plus.	Une voix
Et maintenant ?	Une voix
Plus de musique.	Une voix

Gens de près, gens de loin, gens de l'héliocentre, qui pourra sérieusement s'étonner de ce que déjà les mauvaises langues appellent une panne, ou pire encore, un accident ? Puisque nous avons quitté le champ magnétique du rituel pour entrer dans l'ère hasardeuse de l'expérience, il est dans l'ordre des choses que les choses se déroberent, de temps à autres, quand nous croyons pouvoir les fonder en vérité. Reproche-t-on au trapéziste de s'élancer sans filet au-dessus du vide ?

Continuez ! Comblez !	Une voix
Gens des terres tremblantes, gens des terres en fuite, nous surfons sur une courbure imprévisible...	Une voix
Et maintenant ?	Une voix
Prolongations !	Une voix
Qu'un acteur meure en scène...	Une voix
Faites durer ! Tirez en longueur !	Une voix
Qu'il se vide de son sang...	Une voix
Remplissez !	Une voix
D'après nos évaluations...	Une voix

Nos estimations...	Une voix
Recoupez !	Une voix
Nos recoupements...	Une voix
Il semble que nous assistions...	Une voix
En direct...	Une voix
Archaïsme !	Une voix
En temps réel...	Une voix
À la disparition...	Une voix
À l'extinction...	Une voix
N'anticipons pas !	Une voix
Du corail.	Une voix

*Départs de panique dans la foule.*

*À mesure de l'intensification de la bousculade, le buisson émet une lueur de plus en plus terne.*

Et maintenant ?	Une voix
Ça blanche.	Une voix
Blanc comment ?	Une voix
Allez savoir !	Une voix
Un petit effort !	Une voix
Les peuples du froid ont trente mots pour désigner la neige, nous en avons un seul pour le blanc.	Une voix
Il faut s'y faire.	Une voix
Faites avec !	Une voix
Les nuances ?	Une voix
Blanc d'Alep.	
Blanc d'Arcelon.	
Blanc d'Arcasson.	
Blanc d'Abylon.	
Blanc d'Arabie.	
Blanc de Brie.	
Blanc de Bari.	
Blanc de Briare.	
Blanc de Bray.	
Blanc de Brûly.	
Blanc de Burly.	
Blanc de Chine.	
Et maintenant ?	Une voix
Blanc partout.	Une voix

Une coupe sombre ?  
Une voix

Plus d'arbres.  
Une voix

Coupe claire ?  
Une voix

Plus de forêts.  
Une voix

Reste l'essart.  
Une voix

Reste l'os.  
Une voix

Gens de la nuit, scrutateurs des désastres, notre sujet est entré en âge de blanchissement. Il ne nous reste plus que ce petit tas de braises couleur de cendre. Regardez-le se desquamer. Regardez-le de tous vos yeux ! Voyez les pellicules grises se décoller des troncs, papillonner et poudrer les reliefs.

Suivez-en partout les retombées, voyez-les former des Cappadoce.  
Une voix

Des tours.  
Une voix

Des cités.  
Une voix

Des mondes en proie à l'érosion.  
Une voix

Dans deux mille siècles, nous reviendrons au même endroit exhumer ce moment mythique.  
Une voix

Nous dépoussiérerons les monuments.  
Une voix

Nous dirons : *in illo tempore*, le corail fut frappé d'un mal étrange.  
Une voix

Continuez ! Surtout n'arrêtez pas.  
Une voix

Nous dirons : autrefois...  
Une voix

Éternisez-vous !  
Une voix

Il était une fois.  
Une voix

Il faut retenir le badaud.  
Une voix

Ce qu'il en reste.  
Une voix

Renforcer sa pression sur l'échafaudage.  
Une voix

Le retenir à tout prix !  
Une voix

Une fois il était, une fois il n'était pas.  
Une voix

Sans lui, tout ça.  
Une voix

Autrefois autrefois.  
Une voix

N'arrêtez pas.  
Une voix

Il y a longtemps.  
Une voix

Et maintenant ?  
Une voix

Extinction presque totale.  
Une voix

Il y a très longtemps.  
Une voix

Quand le temps était dans le temps.  
Une voix

Et maintenant ?  
Une voix

Presque totalement éteint.	Une voix
Ça devrait aller.	Une voix
Ça devrait suffire.	Une voix
Et amplement.	Une voix
Plus qu'il n'en faut.	Une voix
De quoi ?	Une voix
De temps.	Une voix
Pour quoi faire ?	Une voix
Le refaire.	Une voix
Le récif ?	Une voix
Dans son entier.	Une voix
Les grandes largeurs.	Une voix
Gens d'ici ! Gens de partout ! Corps élémentaires !	Une voix
Tant qu'on voit quelque chose...	Une voix
Tant qu'on en parle...	Une voix
Faites corps et de ce corps faites barrière !	Une voix
Gens de partout, corps venus en masse, corps élémentaires ! Agissez ! Coagulez ! Faites corps et de ce corps faites barrière !	La même voix <i>comme entendue à travers un mégaphone, désincarnée</i>
Gens de partout, corps venus en masse, corps élémentaires ! Agissez ! Coagulez ! Faites corps et de ce corps faites barrière !	La même voix <i>ad libitum</i>
Gens de partout, corps venus en masse, corps élémentaires ! Agissez ! Coagulez ! Faites corps et de ce corps faites barrière !	